

L'AUDE

L'Aude vient des Pyrénées et se jette vers Narbonne dans la mer Thyrrénienne, comme dit Vibius Sequester d'après Pomponius Mela, dont voici le texte : « L'Aude coulant d'une source à elle propre dans les Pyrénées, n'est navigable qu'à Narbonne mais, gonflée par les pluies d'hiver, elle a coutume de sortir de son lit. »

Aimoin, liv. IV, chap. 58 : « Victorieux donc, le grand guerrier Charle (Magne), passa intrépidement le Rhône avec son armée, entama les frontières des Goths jusqu'à Narbonne, leur très célèbre capitale, qu'il assiégea, établissant, sur la rivière Adice, un cercle de circonvallation muni de béliers. »

Aimoin nomme le fleuve *Adice* au lieu d'*Atace*, mais le poète Lucaïn dit :

Le doux cours de l'Atax refuse un gros bateau.

Le Breton croit que l'Aude se jette dans le Rhône, erreur commune à Strabon, qui écrit liv. IV, que du mont Cémène vient l'Aude et l'Obre (Orbre ?) et la Saône. Si ce n'est pas une faute de copiste, mettant Cémène pour Cévenne.

Bref, l'Aude baigne Aleth, traverse Limoux, Carcassonne entre ville haute et ville basse, ensuite Narbonne, et deux lieues plus bas, près d'Agde, se perd dans la mer.

Près de Narbonne est le monastère de La Grasse, sur un mont dont la vallée au pied se nomme Carbonne. Pomponius dit que Narbonne est une colonie des Atacins (Riverains de l'Aude).

Sur Narbonne, Nîmes, Agde, Béziers et autres villes de la Gothie ou Septimanie, on lit ces vers dans l'éloge de Théodulphe :

De Nîmes par degrés les remparts apparaissent,  
 Son grand circuit, ses monuments divers ;  
 Les côteaux de Sextace à main droite se laissent,  
 Et Maguelone à gauche, au bord des mers.  
 A gauche également, nous reste Agde, la bonne,  
 Et nous voilà dans les murs de Béziers ;  
 Bientôt s'ouvre à nos pas l'enceinte de Narbonne,  
 La belle ville, aux toits hospitaliers.  
 De joyeux pèlerins là nous trouvons un groupe,  
 Reste des Goths, braves Ibériens ;  
 On me prend volontiers pour le chef de la troupe :  
 Mon lieu natal m'avait fait un des siens.  
 Nous nous rendons alors à Carcassonne ensemble ;  
 Nous revoyons Narbonne après Rieux.  
 De prêtres et de peuple une foule s'assemble :  
 Le clergé forme un synode pieux.